

L'île mystérieuse, Nathan Chabrier (26.06.2003)

Plus il avançait, plus il voulait reculer. La forêt se resserrait autour de lui, la boue devenait plus profonde à chaque pas et la chaleur l'écrasait. Il avait toujours rêvé d'aventures dans des terres inexplorées mais il fallait bien avouer que cette expédition relevait plus du cauchemar. Malgré tout, il avancerait pour la science et pour son orgueil. Être celui qui découvrirait un nouveau monde six siècles après la découverte du continent américain le ferait entrer dans l'histoire. Des forêts denses, il en avait vu plusieurs mais celle-ci était la première qui présentait des espèces inconnues, celle-ci était la première qui pourrait lui faire accomplir son but.

Il se fit donc violence pour continuer d'avancer.

Quand il arriva enfin dans une clairière, il crut d'abord avoir une hallucination. Devant lui, se tenait un renard. Une plus exactement. Discrètement, il s'approcha d'elle. Mais plus il était près d'elle, moins cette renarde ne lui semblait ordinaire. On aurait dit une de ces chimères que l'on trouve dans les romans pour enfants. Quand il fut suffisamment proche, il comprit que ce qu'il prenait pour un mirage, une hallucination n'en était pas une. Cette renarde avait des ailes. De belles ailes de la même couleur que son pelage.

Comme si elle avait senti le regard insistant de l'explorateur dans son dos, elle se retourna et c'est alors qu'il vit une deuxième tête. Une tête blanche. C'était aussi une tête de renard mais blanche.

Face à face, ils se tinrent immobiles et muets. Les seuls signes de vie étaient leurs torsos qui se soulevaient au rythme de leurs respirations. Ils se jugèrent l'un l'autre, essayèrent de déterminer lequel était le prédateur. Elle fut celle qui esquissa le premier mouvement. Elle fit d'abord un pas en arrière et dès qu'elle vit qu'il ne réagit pas, elle s'enfuit en volant vers une colline.

Lui, mit plusieurs minutes à comprendre ce qui venait de lui arriver. Quand il reprit enfin ses esprits, il sortit son carnet et commença à croquer l'animal qu'il venait de rencontrer. Il reproduisit d'abord sa silhouette ordinaire puis il dessina les ailes avant de faire la deuxième tête. Il appliqua ensuite la couleur, le roux de son pelage, le marron de ses yeux et le blanc. Au fur et à mesure de son dessin, les doutes et la curiosité s'installaient en lui. Avait-il bien vu ? Quels détails lui avaient échappé ?

Quand il leva son crayon, il décida de retrouver cette renarde - s'il pouvait toujours l'appeler ainsi - pour confirmer son dessin et le compléter au besoin.

Le reste de la journée, il le passa à marcher vers la colline où l'animal s'était enfui. Il essayait de deviner quelle direction elle avait prise, en vain. Il ne parvint qu'à monter en altitude pendant que la

température descendait. Quand la nuit tomba, il était exténué. Malgré sa maladresse liée à la fatigue, il réussit à monter sa tente mais une fois couché à l'intérieur, impossible de dormir. Le froid mordant, les pensées incessantes et les bruits de la forêt endormie lui retiraient tout espoir de sommeil réparateur.

Quand il comprit qu'il était inutile de continuer d'essayer de s'endormir, il sortit de sa tente. A peine l'eut-il ouverte qu'il tomba nez à nez avec la renarde. Cependant, elle était différente. Son pelage était majoritairement blanc comme si la tête cousue au corps de l'autre était la tête rousse. Il crut d'abord être face à un autre individu mais le comportement, le regard et la gestuelle de la renarde lui indiquèrent que c'était bien celle qu'il avait vu dans la journée. De toute façon, il était face à une renarde ailée à deux têtes, le fait qu'elle change de couleur ne l'étonnait pas plus que ça.

Elle était curieuse et beaucoup moins craintive mais restait tout de même prudente. Ainsi, quand elle s'approcha de lui pour le renifler, il remarqua qu'elle était en position pour s'enfuir en cas de problème. Néanmoins, elle resta près de lui et il put compléter son croquis à côté du feu qu'il venait d'allumer. Il ajouta des traits, des textures mais surtout, il put noter quelques remarques sur le comportement de l'animal dans la marge. C'est alors qu'il remarqua que plus la renarde était proche du feu, plus son pelage devenait roux. Il pensa donc que la couleur de ses poils répondait à la chaleur de son environnement. Il écrivit tout de suite son hypothèse.

Jusqu'au matin, il continua de l'observer et de prendre des notes. Il la regarda chasser ses proies directement dans les airs, il la regarda jouer, il la regarda changer de couleur, il collecta même un échantillon de ses excréments dans l'un des nombreux pots en plastique qu'il avait toujours sur lui lors de ses explorations.

A chaque moment qu'ils passaient ensemble, ils s'apprivoisaient l'un l'autre un peu plus. Parfois, la renarde partait seule pour chasser mais il ne s'inquiétait pas, elle revenait à chaque fois. Il profitait de ces moments pour continuer ses recherches. Il avait ainsi remarqué que d'autres animaux de cette forêt ressemblaient à certains qu'il connaissait déjà mais avec au moins un caractère spécial. Il avait vu des taupes à quatre yeux, des mammifères avec des écailles et même des poules avec des dents. Pourtant, il ne vit jamais un autre comme la renarde.

Un jour, elle ne revint pas. Inquiet, il se décida à aller la chercher. Plus que de la curiosité c'était à présent de l'affection qu'il avait pour elle. Il partit dans la direction qu'elle avait prise et cela le mena dans une partie de la forêt qu'il n'avait jamais explorée. A cause de l'inquiétude, il ne prit pas le temps d'observer le terrain où il était. Il se prit donc les pieds dans une racine et tomba face à face avec un prédateur qu'il n'eut pas le temps d'identifier.

Ce qui se passa par la suite alla si vite qu'une partie de sa mémoire s'effaça. Il se souvenait vaguement s'être enfui, s'être évanoui puis avoir été secouru en hélicoptère mais le premier souvenir clair qu'il avait après son expédition c'était lui, assis sur un fauteuil inconfortable devant un psychiatre qui lui posait des questions.

- Monsieur, pouvez-vous m'expliquer pourquoi vous étiez seul sur cette île ?

- Mes collègues ne supportaient plus la chaleur, l'isolement et le stress. Ils voulaient partir mais pas moi, ils ont donc décidé de me laisser là-bas.

- Et après leur départ, que s'est-il passé ?

- J'ai découvert de nouvelles espèces animales et végétales.

- Vous avez fait toutes ces découvertes seulement après le départ de vos collègues, n'est-ce pas ? Vous n'aviez rien remarqué avant ?

- C'est ça, il a fallu que je m'enfonce un peu plus dans la forêt. J'ai d'abord commencé par trouver des plantes inconnues puis j'ai vu cette renarde. Elle a des ailes, une tête rousse et une tête blanche. Quand il fait froid, le pelage de son corps devient blanc mais dès que le temps se réchauffe, il redevient roux.

- Monsieur, le ton du psychiatre s'aggrava, une analyse toxicologique de votre sang nous a montré qu'il était infecté. Les médecins pensent que cette toxine, la déshydratation, les insomnies et la chaleur vous ont fait halluciner.

- C'est impossible parce que je buvais régulièrement, que je dormais plusieurs heures par nuit et que j'avais établi un campement à un endroit où la température était plus basse.

- Pourtant, ni vos collègues, ni l'équipe de secours qui est venue vous chercher n'ont vu quoi que ce soit d'inhabituel là-bas. La seule personne à l'avoir vue c'est vous et votre sang empoisonné.

Il refusa de l'accepter cette séance-ci comme les suivantes. Il savait ce qu'il avait vu. Il se souvenait parfaitement de cette renarde qui volait pour chasser. La séance se termina et il rentra chez lui où personne ne l'attendait. Il se fit livrer des sushis qu'il mangea devant ses carnets. Il n'y toucha pas, il ne fit que les regarder. L'un d'eux était ouvert. On voyait sur la page de gauche, le croquis de la renarde. Juste à côté, un petit pot en plastique était posé. Un petit pot rempli d'excréments.